

Actualité | Sciences & Médecine

CO2 : les émissions à la baisse en Europe

CAROLINE DE MALET.

Publié le 15 juin 2007

Actualisé le 15 juin 2007 : 08h24

Un hiver doux explique en partie la diminution de 0,8 % pour l'année 2005.

UNE FOIS n'est pas coutume, les dernières statistiques qui viennent de tomber sur le front de la lutte contre le changement climatique sont plutôt encourageantes. Les émissions de gaz à effet de serre ont en effet diminué de 0,8 % en 2005 dans l'Union européenne des Quinze, les seuls à avoir des engagements contraignants dans le cadre du protocole de Kyoto (- 0,7 % pour les Vingt-sept).

La tendance à l'augmentation des rejets polluants, observée depuis quelques années sur le Vieux Continent, semble donc en passe de s'inverser. Les émissions de CO2 avaient enflé de 0,4 % en 2004. Une évolution que le commissaire européen à l'Environnement juge « *très encourageante* ». Mais si celle-ci intervient en période de croissance (+ 1,8 %), elle est en partie à mettre au crédit d'un hiver doux.

L'effort le plus remarquable est imputable à la Finlande (- 14,6 %). Mais cette évolution est quelque peu artificielle, puisqu'elle est liée à la baisse de sa production d'électricité, directement corrélée à la hausse de ses importations d'électricité. En clair, cela ne réduit pas l'effet de serre à l'échelle de la planète. Dans le cas de l'Allemagne en revanche, la baisse de 2,3 % en un an correspond à une substitution du charbon au gaz, ainsi qu'à une limitation du transport routier. À noter que ces résultats interviennent alors qu'a été mise en place, outre-Rhin, une redevance poids lourds, basée sur le nombre de kilomètres parcourus. La France n'a pas souhaité pour sa part adopter cette mesure, prise en application de la directive Eurovignette.

L'Espagne, mouton noir

Le commissaire européen a néanmoins appelé certains États membres moins vertueux à « *redoubler d'efforts* ». Une allusion sans ambiguïté aux moutons noirs de ce dernier cru. À commencer par l'Espagne, qui est sur une mauvaise pente. Ses émissions ont enflé de 3,6 % en un an. Depuis 1990, l'augmentation en est même à + 53,3 %. Or le pays a depuis longtemps dépassé son quota d'accroissement autorisé jusqu'en 2012 (+ 15 %).

De là à imaginer que cette tendance est suffisante pour atteindre les objectifs du protocole de Kyoto (- 8 % entre 1990 et 2012), on en est loin. Les rejets de l'Europe des Quinze sont en repli de 1,5 % depuis 1990, année de référence du protocole de Kyoto, et même de - 7,9 % pour les Vingt-Sept. Pour l'Agence européenne, le Vieux Continent devrait parvenir à tenir ses engagements, grâce aux mesures à venir, au recours aux mécanismes de développement propre prévus par le protocole de Kyoto, aux puits de carbone (reboisement) et à l'achat de crédits d'émission en fin de période. « *Mais les efforts déjà engagés aujourd'hui ne représentent que 7,5 % du total*, met en garde Morgane Créach, du Réseau action climat, *le reste est pure spéculation.* »

Or l'Europe doit faire bonne figure, notamment face à l'Administration Bush, qui a annoncé que ses émissions allaient encore s'accroître de 11 % entre 2002 et 2012. L'UE, qui s'est engagée à baisser ses émissions d'au moins 20 % entre 1990 et 2020 et de moitié d'ici à 2050, vient d'obtenir au G8 que les pays riches « *envisagent sérieusement* » cette décision. Les scientifiques estiment en effet que c'est le minimum pour limiter le réchauffement à 2 °C.

LE FIGARO·fr

Actualité. Economie. Sports. Culture Loisirs. Madame. Immobilier. Emploi. Pratique.

